

Marc CARL

SYNTHESE INTRODUCTIVE DE L'ECO-HUMANISME

Extrait intégral de la partie intitulée "Présentation générale"
du livre ***un Grand Projet Humain***, version mixte 3.20

Texte original

*Dans ce livre est exposé un
grand projet de civilisation,
de développement, et de survie,
autogénéré naturellement depuis
plus de 26 siècles par l'Humanité,
et exprimé dans une philosophie
existentielle exceptionnelle, qui
valorise nos capacités adaptatives
les plus intelligentes.*

Jadis, malgré les connaissances limitées de leur temps, certains de nos ancêtres avaient commencé à rechercher l'origine et le sens, puis les conditions d'amélioration, de leur biome et d'eux-mêmes, en dépassant leurs superstitions.

Parfois, cela leur semblait impossible, mais rien ni personne n'ayant pu décourager leur curiosité et leur perspicacité, ils l'ont fait, intuitivement, puis logiquement, de toutes les manières imaginables.

Et même lorsqu'ils en étaient empêchés, ils recommençaient, tôt ou tard, ici ou là, et ils amélioraient leurs capacités adaptatives, en ne cessant pas d'imaginer et de valider leurs "peut-être-possible", et en passant le relai à leurs successeurs.

Nous sommes devenus à notre tour leurs successeurs, et d'autres deviendront les nôtres.

Et nous savons que l'esprit humain libre ne renonce jamais à son progrès, même quand tout semble impossible. Rien de non-humain ou d'anti-humain ne peut décider à sa place ou le contraindre.

Cela procède d'une dynamique adaptative atavique irrépressible, qui a finalement généré un grand projet d'auto-amélioration, d'auto-protection, d'auto-correction, et d'auto-développement, de notre espèce.

L'éco-humanisme sert et exprime ce projet, dont il nous rend de plus en plus conscients, et fiers.

PRESENTATION GENERALE

*avec préambule
et prolégomènes*




L'éco-humanisme transmet une conscience proactive, qui peut nous inspirer d'autant mieux que nous apprenons à utiliser efficacement sa richesse et sa projetabilité. Une telle conscience fiable et bénéfique est toujours capable d'inspirer opportunément une action utile. Elle peut faire beaucoup pour quiconque ne la trahit pas.

J'ai choisi de partager l'éco-humanisme par ce livre, parce que la transmission des savoirs sur support écrit, et le goût de la lecture, restent indispensables au progrès, à la mémoire vivante, et donc à la résilience, de l'Humanité. Notre patrimoine commun naturel de développement, porteur d'un magnifique projet évolutif, doit rester transmis dans ses formes les plus motivantes. C'est pourquoi ce livre en relaie de son mieux la conscience, le contenu, et la dynamique.

Tout ceci est d'autant plus opportun que l'éco-humanisme éclaire une voie de progrès qui, même déjà ouverte et explorée, reste encore à mieux baliser et à éclairer, ce à quoi nous pouvons contribuer en nous y sentant légitimement invités, puisque

nos ancêtres nous ont légué ce grand projet dont nous sommes tous héritiers et transmetteurs, de génération en génération.

 'est un projet vraiment profitable à tous, qui dépasse les divisions religieuses, politiques, communautaires, raciales, et qui pousse à une coopération solidaire intelligente, dans l'intérêt général de toute l'espèce humaine.

Depuis plus de 26 siècles, sa substance s'ajoute et s'améliore autour d'une trame de valeurs exemplaires, partageables par tous les Êtres humains de bonne volonté. Cela résulte d'un processus métaculturel autogénéré naturellement par l'Humanité en évolution, selon une tendance universelle, comme notre système vivant planétaire global, construit progressivement par les interactions complémentaires autocorrigées de ses éléments. Ce processus induit une force structurante qui aide à la cohésion progressive de l'ensemble humain.

En fait, comme on voit tel ou tel arbre qui tombe, mais pas la forêt qui pousse, on remarque moins la maturation continue de la société humaine que ses accidents. C'est pourquoi ce projet est resté longtemps sous-jacent, intuitif, et peu formulé dans le grand public, mais il a une telle puissance pérenne que rien jusqu'alors n'a pu l'arrêter.

Il a incité, et incite encore l'Humanité à développer, puis à coordonner, ses cultures, ses peuples, et ses autres ressources, en rendant l'ensemble humain de mieux en mieux capable de prospérer et de survivre solidairement, dans un environnement où de nombreux obstacles et dangers menacent, bien au-delà des événements climatiques ou politiques du moment.

Dans les conditions de ce projet, la mondialisation de l'ensemble humain procède d'une adaptation évolutive d'autant plus structurante et protectrice qu'elle n'est ni pervertie ni accaparée par des intérêts particuliers, contre l'intérêt général, et que les phénomènes de concurrence conflictuelle interne y sont bien régulés. C'est pourquoi ce projet est alimenté par un processus auto-correcteur exceptionnel.

Depuis des siècles, de grands penseurs de toutes origines y ont déjà apporté leurs contributions, améliorant les moyens qui permettent à l'Humanité de prospérer à la fois dans son environnement et dans son ensemble sociétal, en y optimisant toujours mieux ses interactions.

Ainsi, en maintenant l'Être humain et sa société intelligemment accordés à leur avenir potentiel, ce processus immanent ^{*5} a pu continuer à renforcer la résilience d'un ensemble évolutif devenant de plus en plus conscient de la force et des risques de sa Maison commune ^{*3}.

C'est dans cet esprit que l'éco-humanisme contribue à la progression de l'Humanité vers toujours plus de cohésion proactive, afin d'améliorer son adaptation à un environnement incertain, où sa prospérité, voire sa survie, resteront à la mesure de sa dynamique évolutive aussi bien auto-correctée que possible.

Et là, l'exemplarité éco-humaniste confirme sa crédibilité d'autant mieux que ce grand courant civilisationnel ^{*4} n'a jamais été entaché ou associé, ni en son nom ni à son profit, d'aucun passif historique pouvant le disqualifier ou le discréditer, et notamment d'aucune oppression, prédation, ou asservissement.

Ce livre contribue à l'actualisation et à la transmission d'un tel patrimoine multiséculaire, humaniste ^{*1} puis éco-humaniste ^{*2}, qui peut constituer un lien collectif et une source d'espoir pérennes d'une communauté humaine mondiale capable de progresser sans s'auto-détruire.

La réussite de cette progression nécessitant de pouvoir nous situer dynamiquement dans notre environnement et dans notre société, en partageant et en utilisant une information de la meilleure qualité possible, c'est ce que je vous propose de faire, en suivant le fil conducteur de ce livre.

MC

Quelques résumés préalables de terminologie conceptuelle, pour mieux aborder les textes suivants, où ces concepts seront développés :

*1 Le concept occidental classique d'**humanisme**, introduit par des encyclopédistes européens du 18^{ème} siècle, avait été vulgarisé au 19^{ème} siècle par des auteurs aussi différents que P-J. Proudhon, L. Feuerbach, E. Renan, ou K. Marx, avant d'être dévoyé, décrédibilisé, et mis en impasse, pendant la seconde partie du 20^{ème} siècle, victime de la sape sociétale qui sévissait alors. Mais l'humanisme historique antérieur (*l'amélioration du fait humain civilisé*) a pu maintenir son cours, renforcé par les sciences modernes et par des apports extra-européens, depuis la fin du 20^{ème} siècle, avec la relance éco-humaniste.

*2 Le terme moderne **éco-humanisme** a associé au radical *humain* le préfixe *éco*, qui signifie étymologiquement maison (oïkos en grec ancien), puis a ajouté le suffixe *-isme*, pour former un substantif propre à désigner le courant civilisationnel et le système comportemental spécifiques de la Maison humaine.

*3 La **Maison humaine** est le bio-système humain global en développement dans son environnement, où le concept de Maison définit une entité protégeant de manière aussi pérenne que possible la vie commune de ses membres et de leurs commensaux, en incluant à la fois le contenant (la structure construite) et le contenu (les êtres et les biens) de cette entité.

*4 Le **système comportemental** résultant impulse un **courant civilisationnel** protecteur qui contribue à améliorer un **projet-patrimoine** adaptatif existentiel de la Maison humaine, laquelle est considérée en tant qu'entité évolutive douée d'une intelligence propre.

*5 Le courant éco-humaniste est ainsi à la fois **transculturel** et **métaculturel**. Il est transculturel parce qu'il rencontre les principales cultures locales, en s'y renforçant des meilleurs modèles d'intérêt général, mais sans s'arrêter ou se confondre dans l'une ou l'autre d'entre elles. Et il est métaculturel parce qu'il continue au-delà de ces cultures pour toujours mieux se développer au service de l'ensemble humain (le préfixe méta qualifie une continuation dans un processus évolutif supérieur). Complémentairement, le projet-patrimoine alimenté par l'éco-humanisme est à la fois **transcendant** et **immanent**, dans la mesure où notre force évolutive consciente est en nous, immanente, et qu'elle permet de nous projeter toujours mieux et plus loin, en transcendance, dans des conditions dont les limites sont repoussées en permanence.

Et là, le principal facteur de notre progrès conceptuel, de notre adaptation à ces conditions, et de notre cohésion, reste notre gestion socialisée proactive de l'information.

Comparativement, ce proche cousin animal, qui porte 98,8% de nos gènes, est capable d'imiter nos comportements (*pas toujours les meilleurs*).

Mais son espèce n'a pas pu développer assez de facultés de gestion socialisée, consciente et proactive, de l'information.




Il ne peut donc pas sortir de ses limites animales naturelles, faute de telles qualités adaptatives, comportant une richesse suffisante de signaux internes descriptifs et porteurs de sens, nécessaires à une méta-évolution telle que la nôtre.

Par analogie, cela explique pourquoi, lorsque des Êtres humains sont empêchés d'améliorer leur cohésion sociétale générale, notamment par carence d'information, d'éducation, et d'expression constructive, ils sont d'autant moins capables de participer au grand projet de transcendance évolutive consciente de leur espèce, pourtant si nécessaire à sa survie moderne.

Cette conjecture (restée ouverte au débat en éco-humanisme) est l'un des fils directeurs qui peuvent faciliter le cheminement du lecteur dans ce livre.

L'information, élément indispensable de notre relation à l'environnement et de notre construction sociétale

 e que nous appelons ici information est une perception de l'état de notre environnement en relation avec notre propre état, grâce à nos facultés naturelles, et aux moyens complémentaires, de plus en plus technologiques, qui nous renseignent. Sous une forme ou sous une autre, par nécessité, de l'information est utilisée par tous les êtres vivants, du plus simple au plus perfectionné.

Pour chaque être vivant, l'information est ce qu'il doit nécessairement percevoir et traiter pour bien interagir dans son espace vital. Et pour un Être humain, doué de réflexion approfondie, cela inclut tout ce qu'il doit connaître et apprécier pour interagir proactivement dans un environnement qui se révèle de plus en plus complexe et étendu.

Cette information, multiforme, est traitée par notre système nerveux, où les signaux sont décodés et recomposés, pour en donner une représentation qui oriente nos actions et nos réflexions, d'autant mieux que nous utilisons un langage approprié. C'est un avantage évolutif décisif : notre langage représentatif (logos) est un outil naturel auto-amélioré d'articulation de signaux, à la fois descriptifs et porteurs de sens, nous permettant de conceptualiser et de communiquer de manière à échanger des informations utiles et riches, en optimisant leur gestion dans une synergie socialisée.

Nous utilisons pour cela une expression codifiée, capable de générer dans le système relationnel de tout Être humain éduqué une représentation adéquate de cette expression, dont chacun peut être à la fois émetteur et récepteur, y compris lorsqu'il se parle à lui-même. La qualité de notre langage influe directement sur la qualité de notre pensée, donc sur notre culture, individuelle et collective. Et ce langage perfectionné, développeur de notre pensée et de notre force collective, nous a permis d'interagir, et de progresser, mieux que les autres animaux.